

*Allocution
de M. Vincent
Maire de Breteil*

MARIAGE DE MADEMOISELLE MURGEON

4 SEPTEMBRE 1943 .

-:-:-

Mesdames, Messieurs,

La Mairie est en fête !

Dans le cours régulier de la vie municipale, le mariage présente un caractère de solennité qui procède de son importance civique et personnelle. Mais, en même temps, il s'imprègne d'une allégresse à laquelle participent non seulement les conjoints et leurs proches, mais encore tous ceux, depuis les familiers jusqu'aux simples passants, que gagne l'optimisme implicite ou expansif du moindre cortège nuptial.

Aujourd'hui, il se trouve que le chef habile et dévoué de nos services municipaux et son épouse qui est en même temps sa précieuse collaboratrice, ont déposé momentanément leur maîtrise fonctionnelle et sont venus en administrés, dans la simplicité de leur rôle familial, requérir la consécration légale pour l'union de deux être qui leur sont également chers.

Aussi, les hôtes habituels de cette maison, qu'ils soient pour Monsieur et Madame MURGEON, des Membres de la Municipalité et du Conseil Municipal, de M. le Curé, de

...

...

M. le Délégué du Secours National qui ont tenu à les assurer de toute leur sympathie, des collaborateurs investis ou des fonctionnaires dévoués, les témoins constants de leur conscience professionnelle, de leur empressement à servir comme de leur promptitude à concevoir et à ordonner, de leur ferme vigilance comme de leur obligeante compassion, tous ceux qui, par la force d'un contact toujours sincère et souvent chaleureux, entrent en communion d'esprit et de cœur avec ces loyaux serviteurs de la chose publique et ces subtils détecteurs de la sensibilité humaine, tous ceux-là qui constituent leur famille professionnelle, se sentent spontanément enveloppés par cet optimisme nuptial que j'invoquais tout à l'heure ; et l'hommage qu'ils en apportent à leurs collaborateurs, chef ou collègue, fera vibrer en ceux-ci les fibres sentimentales les plus profondes et les plus graves, celles dont la table de résonnance n'est autre que la notion du devoir.

°

° °

Le devoir professionnel et surtout celui des fonctionnaires, est souvent représenté comme exclusif de sociabilité, d'interprétation humaine ou de compréhensive tolérance. Le fonctionnaire aux notions abstraites, aux réactions mécaniques, à l'esprit vétilleux et au cœur sec a été sté-

...

....

réotypé par une littérature tendancieuse et est trop souvent admis par l'opinion publique comme un spécimen générique et uniforme. C'est une injustice doublée d'ingratitude : aujourd'hui plus que jamais au milieu des complications administratives nées de l'état de guerre, dans la confusion des formalités et des contrôles, sous l'obligation constante pour le particulier, de recourir aux directions et à l'aide de la collectivité, le Français moyen comme le plus fastueux ou le plus démuné de ses concitoyens peuvent se féliciter de rencontrer chez le fonctionnaire, sauf de rares exceptions vite redressées, une compétence et une obligeance simplificatrices bien souvent et toujours secourables.

De ce fonctionnaire modèle, Monsieur et Madame MURGEON présentent un exemple de plénitude et de constance dont l'émulation a été féconde en cette mairie : l'autorité supérieure ne leur ménage pas ses "satisfecit" et la généralité sensée et équitable de la population en reconnaît la bonne organisation et l'accueillante déférence.

°

° °

L'aménité qui vaut ici à Monsieur et Madame MURGEON l'estime et l'affection unanimes, est d'ailleurs tout autre chose qu'une attitude conventionnelle. Elle a ses racines

...

....

dans leur bonté foncière qui, débordant les limites de leur propre foyer, s'est inlassablement dépensée pour tous leurs parents et leurs proches.

Je ne veux pas imposer à leur modestie et à leur naturelle bienfaisance la confusion d'un exposé qui serait trop long pour être fidèle. Qu'il me soit simplement permis à moi qui depuis plusieurs années, sans interruption les a bien compris, en a apprécié le dévouement sans limites, au delà même de certaines réactions physiques, de joindre mes vœux admiratifs et émus à leurs généreux espoirs, relativement à l'installation récente, à leur chevet d'un berceau désemparé par l'adversité, où vagissait un nouveau-né avide d'air pur et de soins éclairés.

Certes, le mythe sacré du sauvetage de Moïse se renouvelle chaque jour sous l'essor le plus touchant de l'éternelle féminin. Mais, la fille du Pharaon trouve en vous, Chère Madame, une continuatrice particulièrement grave et aussi discrète que dévouée. Vous me pardonnerez cette allusion inopinée qui ne vise nullement à surenchérir sur les impulsions de votre grand cœur et à laquelle je me suis décidé parce qu'elle comporte une exhortation à la pitié salvatrice, plus que jamais nécessaire à notre époque.

°

° °

...

...

Au surplus, le mariage qui s'accomplit aujourd'hui n'est-il pas le couronnement d'une longue épreuve de solidarité familiale ? A l'âge de neuf ans, Pierre MURGEON perdait son père ; la lourde responsabilité de sa subsistance et de son éducation incombait à une mère tendre, courageuse et avisée, mais riche de sa seule volonté ébranlée par le chagrin. C'est auprès de ses cousins compatissants qu'elle trouva assistance et réconfort.

Sous l'oeil attendri de sa mère et de ses grands cousins, le garçonnet trouvait une camarade de jeu, une interlocutrice éveillée et affectueuse dans la personne de la jeune Fernande MURGEON et les années ont passé et le temps a accompli son oeuvre. Ce qu'un long coudolement a fait éclore, la séparation en a mûri la sève ; le retour d'une longue captivité en a marqué l'épanouissement. C'est le secret des affinités sentimentales. N'épiloguons pas sur cette mystérieuse interdépendance des âmes. De cette lente évolution, de cette élaboration continue et vivace tirons simplement les plus rassurants augures...

°

° °

Mes jeunes amis, la conjonction d'aujourd'hui semble échapper, pour vous au caractère de décision grave et réfléchie qu'elle prend dans la généralité des cas. Ce n'est

...

...

semble-t-il qu'une étape prévue dans une destinée native. La nature même a voulu vos espèces complémentaires et leur germination.

L'ordre harmonieux des rapports familiaux vous a rapprochés. C'est la marche naturelle des événements qui vous lie définitivement l'un à l'autre. L'avenir qui s'ouvre devant vous apparaît comme le prolongement d'une sérénité juvénile.

Dans le cadre des sollicitudes familiales vous suivrez les traditions de votre éducation première et de vos situations acquises.

Vous, jeune Madame, vous resterez sans doute dans la voie où vous a engagée l'apostolat civique de vos parents.

Votre joliesse souriante s'y adapte d'ailleurs, sans contrainte à la pratique des solides vertus que je me plaisais à évoquer tout-à-l'heure.

Vous, mon jeune ami, vous saurez mettre à profit les principes d'ingéniosité et de probité commerciale que vous a enseignés Madame votre mère. Vous y réussirez d'autant mieux que vous êtes servi par une bonne grâce naturelle qui trouve toujours sa récompense, même dans la poursuite des réalisations pratiques.

Mes préoccupations d'Administrateur public m'incitent à envisager dès maintenant votre collaboration à l'œuvre d'assainissement et d'action courageuse qui s'imposera

...

...

aux élites pour la restauration de la France.

Notre avenir national repose sur l'union des honnêtes gens. Regardons le sans illusion, mais aussi sans pusillanimité ; en dépit des houles politiques et des bouleversements sociaux, notre ciel reverra poindre son libre soleil et nos foyers bruleront à nouveau d'une flamme franche et généreuse.

Le vôtre mes jeunes amis, se préfigure dans le clair rayonnement de vos regards échangés. En fidèle communion avec tous ceux qui vous entourent ici, j'en salue avec confiance le fécond flamboiement, sous le signe de l'amour qui vous enserme de ses charmes, et dont le sceau s'imprime à jamais dans vos cœurs.

---oOo---